

TABLE DES MATIÈRES

Pages

LE MESSAGE DE JEAN-BAPTISTE A JÉSUS

- I. Mortelle anxiété du saint Précurseur retenu dans les prisons d'Hérode. Il pressent son prochain martyr et il voit les mauvaises dispositions de ses disciples à l'égard de Jésus. Ils refusent de croire en Jésus et ils le jalourent. — Jean les éclairera par le fait, par le miracle. Il les envoie à Jésus. — Miracles que Jésus opèrent sous leurs yeux pour leur prouver sa divinité. A la preuve du miracle s'ajoute celle de la prophétie, car Isaïe avait annoncé tout ce que serait et ferait Jésus-Christ. —
- II. Jésus parle à la foule de Jean-Baptiste. Il relève à la fois sa sainteté et sa mission. — Jean-Baptiste le plus grand parmi les hommes. — Mais bien inférieur à Celui qui, étant homme, est Dieu aussi. — Prophétie de la formation et de l'extraordinaire extension de l'Eglise. —
- III. Reproches que Jésus adresse aux pharisiens et au peuple qu'ils entraînent dans leur incrédulité. Ils abusent de toutes les grâces de Dieu. Ils ont abusé de la mission de Jean-Baptiste. Ils abusent de celle de Jésus-Christ. — Nouvelle prophétie de la génération croyante qui va se lever..... 1

PARABOLES DU ROYAUME DES CIEUX

Pouquoi Jésus-Christ parlera désormais surtout en parabole aux populations. — C'est un châtimeut à cause de leurs dispositions mauvaises. — C'est aussi une miséricorde.

La parabole de la semence. — Le Verbe de Dieu, Divin semeur, descendu sur la terre. — La semence c'est l'Evangile, c'est la révélation, c'est la grâce. — En quel

sens le Verbe est-il dit « sortir » ? — Le champ c'est le monde. C'est l'universalité des âmes. — Distribution des grâces dans le monde. Caractères de cette distribution. — Cette distribution est inégale. — Tous néanmoins reçoivent avec la divine « semence » les moyens du salut. — Causes ordinaires de la stérilité de la divine semence. — La terre légère. — La terre pierreuse. — La terre couverte de ronces. — Admirable fécondité de la divine semence dans la bonne terre ; dans les âmes bien disposées. — Inégalité de mérite et de gloire parmi les fidèles. — Dans sa parabole Jésus-Christ nous trace le programme entier de la vie chrétienne. — Indifférence que montre la foule. — Tout autres qu'elle, les Apôtres interrogent le Sauveur ; leur double question. — Crime et châtement de ceux qui refusent la lumière. Leur état déplorable. — En regard bonheur des vrais croyants. Bonheur des Apôtres plus grand que celui des Prophètes. — Jésus leur explique en détail sa parabole.

Parabole de l'ivraie. — La précédente décrivait l'histoire de l'Évangile au sein des siècles et au milieu du monde : Celle-ci montre quel sera le sort de la vérité divine au sein même de l'Église. — Des hérésies s'y élèveront qui prétendront étouffer la véritable doctrine. — Nature de l'hérésie. Comme l'ivraie elle se dissimule sous une certaine ressemblance avec le bon grain. — Elle ne nie pas, elle dénature. Elle ne détruit pas, elle altère. — Elle ne naît que quand la bonne semence a levé. La vérité s'établit d'abord puis vient l'hérésie. — Timide d'abord elle se fait vite violente et tyrannique. — Circonstances qui en favorisent l'introduction. Elle apparaît là où la foi s'amollit. Là où les pasteurs cessent de veiller. Là où les vertus se corrompent. — Comment se conduire envers l'hérésie ? — Éviter toute persécution sanglante. User de douceur et de patience. Éviter toute guerre de religion. — Néanmoins s'opposer par tous les moyens praticables à la naissance, aux progrès, à la domination de l'hérésie. — Châtiment final inexorable réservé par Dieu à l'hérésie. — Châtiment en rapport avec le crime d'hérésie.

Parabole du grain de senevé. — C'est la merveilleuse histoire de son Église à travers le monde et les siècles que

Jésus-Christ esquisse sous le voile de cette Parabole. — Ses humbles débuts : son immense extension, sa force invincible, ses inestimables bienfaits. — Humble dans son Calvaire, dans sa doctrine, dans ses adhérents, dans ses prédicateurs, dans la place que lui fait le monde, dans les persécutions qui l'assaillent. — Puis bientôt elle s'étend partout, s'enfonçant profondément dans le sol, couvrant la terre de son feuillage, donnant abri à toutes les grandes âmes. — Caractères de la doctrine catholique. Universalité. Solidité. Immutabilité. Sécurité. Sublimité.

Paraboles du levain et de la semence. — Introduction du christianisme dans le monde païen. — Effet merveilleux qu'il produit. La masse, idolâtre et livrée à tous les vices, se soulève peu à peu. Les vertus fermentent. Bientôt le monde entier se trouve transfiguré. — La parabole de la semence indique que cette transformation est essentiellement due à une force cachée, force divine, qui réclame sans doute la participation de l'homme, mais n'en est pas moins l'unique cause des succès de l'Évangile et de la moisson des Elus.

Parabole du trésor et de la pierre précieuse. — Combien sont opulentes nos richesses surnaturelles ! — Quels biens la religion nous procure dès ce monde. — Quels biens plus grands elle nous assure dans l'autre. — Indifférence du grand nombre. Pourquoi le « trésor » et la « pierre précieuse » demeurent cachés. — Mais d'autre part zèle et joie que le vrai croyant montre à les découvrir et à les acquérir dès qu'il les a découverts.

Parabole des poissons. — Elle est comme la conclusion pratique de toutes les autres. — Nous devons tous un jour comparaître devant Dieu pour être jugés selon nos œuvres. — Nous serons rejetés si ces œuvres sont mauvaises, bénis et introduits si elles ont été bonnes. — Tel est l'avenir. Dans le présent bons et mauvais sont ensemble dans l'Église. Le même Évangile les réunit, les grâces leur sont données et la séparation universelle ne se fera qu'au dernier jour.

Conclusion. — L'Apôtre, le prêtre de Jésus-Christ, doit être instruit de toutes choses. A lui la science des Écri-

tures qu'il doit révéler aux fidèles. — Or cette science s'étend à la fois à l'Ancien et au Nouveau Testament...

40

LE DÉMONIAQUE DÉLIVRÉ BLASPHEME DES PHARISIENS

I. Haine croissante des Pharisiens contre Jésus-Christ. Source de cette haine, l'envie. — Ils travaillent le peuple de Galilée. — Leur haine éclate en un affreux blasphème à l'occasion d'un nouveau miracle. — Le démoniaque, sourd et muet. — Image saisissante de l'incrédule et du pécheur. — Jésus le délivre. — Attitude différente de la foule qui s'enthousiasme, des Pharisiens qui blasphèment. Ce qu'est, ici, leur blasphème. Pourquoi Jésus-Christ les en reprend-il en termes véhéments et avec des prophéties formidables. — En quel sens y a-t-il des péchés irrémissibles dès la vie présente ? — Qu'entendre par le « péché contre le Saint-Esprit » ? — Les Juifs « engeance de vipère ». — Les mauvaises paroles sortant d'un mauvais cœur. — Qu'est-ce que la « parole oiseuse » ?.....

37

LE SIGNE DE JONAS LA MÈRE ET LES PROCHES DE JÉSUS

I. Le signe. Dans quel but, dans quelles intentions perverses les Pharisiens demandent-ils un signe dans le Ciel ? — Jésus refuse celui-là, mais leur en annonce un autre, celui qui mettra plus au jour que tout le reste sa Divinité. — Ce signe, c'est sa résurrection. — Glorieux et doux pour tous les peuples, ce signe sera terrible à la nation déicide. C'est à partir de ce « signe » que la mesure de leurs crimes et la fin de la patience de Dieu s'annonceront. — Quel est le signe de Jonas ? — Comment il plût à Dieu d'esquisser dans l'Ancienne Loi les mystères de la Nouvelle. — Similitudes et dissemblances entre la Sépulture du Sauveur et le séjour de Jonas au fond de la mer dans le ventre du monstre. — Pour tous deux ensevelissement profond. — Pour tous deux les

trois jours. — Pour tous deux le retour à la lumière. — Pour tous deux la prédication. — Mais quelle différence entre la réalité et la figure ! Ici c'est un Fils de Dieu. — Ici c'est la Sainteté infinie. — Ici c'est le salut, non plus d'une cité, mais de la terre entière. — Différence aussi dans l'accueil des Ninivites à Jonas et l'accueil des Juifs à Jésus-Christ. — Différence dans l'issue dernière. Ninive se sauve par la pénitence, Israël se perd par son incrédulité et son obstination à repousser Jésus-Christ. — Terrible suite de la rechute ! Dans une première phase de son histoire le peuple Juif prévaricateur et livré au démon est souvent pardonné. Il l'est plus encore aux jours de la Rédemption. — Mais il abuse, il retombe ; sept autres démons plus pervers que les premiers s'emparent de lui ; c'est la ruine dernière, c'est la « définitive désolation ». — Exemples à méditer par nous-mêmes. Suite funeste de la rechute dans le péché.

II. Les proches du Sauveur accompagnés de sa Mère viennent interrompre le discours et demandent à être introduits : eux dans une intention mauvaise, Marie dans une sainte et bénie intention. — Réponse de Jésus. Elle indique deux choses. D'abord qu'il appartient, non plus à sa Mère, comme à Nazareth, mais à l'œuvre du salut du monde. Puisqu'il n'a désormais d'autres proches que les vrais croyants. — Magnifique mystère de notre incorporation en Jésus-Christ. Par la foi nous devenons ses frères. Par la foi qui l'enfante en nous nous devenons sa mère. — Marie enfante le Verbe par sa foi avant d'être sa mère dans la réalité de l'Incarnation.....

48

JÉSUS CHASSÉ DE NAZARETH

I. Jésus enseigne dans la Synagogue de Nazareth. — Le passage d'Isaïe qu'on lui présente annonce sa divinité, sa rédemption, le salut par Lui de tous les déshérités de ce monde. — Les Nazaréens comprennent parfaitement que Jésus-Christ s'affirme comme le Messie, Fils de Dieu. — Leur conclusion insensée. Leur scandale impie. Ils prennent occasion de rejeter Jésus-Christ de ce qui devait les

amener à le recevoir et à l'adorer. — II. A l'incrédulité se joint bientôt la colère et la haine qu'une jalousie secrète fait naître en eux. — Jésus-Christ leur montre pourquoi ils se sont rendus indignes de ses miracles. Les étrangers jouissent des dons de Dieu quand ils croient ; les fils de la maison s'en voient privés quand ils refusent de croire. — Colère furieuse des Nazaréens. Ils entraînent Jésus sur le sommet d'un roc, d'où ils veulent le précipiter. — Jésus leur échappe miraculeusement.....

59

LE MARTYRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste dans la prison de Machéronte. — Vénéral, redouté, consulté souvent par Hérode. Mais haï mortellement par l'infâme Hérodiade. — Résolution chez celle-ci de le mettre à mort. — L'occasion qu'elle exploita fut le festin donné par Hérode aux grands de sa cour. — Festin dissolu, festin lubrique, type des tables voluptueuses et des banquets impurs. — La volupté fermente ; bientôt on y réclame de lascifs spectacles. La fille d'Hérodiade y exécute les danses impudiques de l'Orient. — Joie et ivresse d'Hérode et de ses convives. — Serment insensé. Saisissant exemple des suites de la volupté. — La tête de Jean réclamée par la jeune danseuse, accordée par Hérode, tranchée par le bourreau, apportée au milieu des convives. — Gloire sublime accordée au Martyr. — Châtiment de Dieu sur Hérode. Ses remords sombres, ses terreurs, ses propos. — Comment nous devons envisager la persécution et les persécuteurs.....

65

PREMIÈRE MULTIPLICATION DES PAINS. LA TEMPÊTE APAISÉE. LA PROMESSE DE L'EUC CHARISTIE.

I. A la nouvelle du martyre de Jean-Baptiste Jésus se retire à l'écart et y amène ses Apôtres de retour de leurs missions. — Réflexions sur ces fuites de Jésus. Argument de la réalité de sa vie passible. Exemple à ses

Apôtres et à son Eglise. — Les foules découvrent sa retraite dans les collines qui bordent le Lac, s'amasent peu à peu jusqu'à former une multitude de cinq mille hommes, plus les femmes et les enfants. — Nul ne songe aux besoins matériels : grand exemple pour nos sollicitudes terrestres et nos recherches incessantes du bien-être. — Commisération de Jésus et sa résolution d'opérer un éclatant miracle. — Il y prépare ses Apôtres par des questions étranges au premier abord. — Il associera les Apôtres au miracle. Prélude du ministère sacerdotal. — Prélude surtout en ce qui touche à la distribution de l'Eucharistie. — La foule assise, dans le silence et la paix, par groupes harmonieusement placés. — Le miracle. Pourquoi Jésus se sert d'une matière préexistante. — Figure de l'Eucharistie, source intarissable alimentée par une puissance infinie. — Enthousiasme de la foule. — Elle veut Jésus-Christ pour Roi, et complot de l'acclamer ; mais ses aspirations sont toutes matérielles. — Attitude de Jésus. Il force ses Apôtres à s'embarquer sur le Lac ; lui-même se retire dans le secret des montagnes, où les foules le cherchent.

II. Sa prière durant les premières veilles de la nuit, figure de son incessante prière pour son Eglise. — Durant ce temps les Apôtres naviguent péniblement, aux prises avec une mer démontée. — Jésus les veut aguerir, leur montrer combien son secours leur est nécessaire, activer leur amour, prophétiser leur avenir. — Il vient à eux marchant sur les flots, et achève de les terrifier. — La démarche de Pierre. — Figure de la Papauté durant le cours des siècles. — La barque miraculeusement poussée au rivage. — Belle confession de foi des Apôtres. — La population de Capharnaüm revoit Jésus, l'entoure de nouveau, lui apporte ses malades. Nouveaux et nombreux miracles. — A ce moment arrivait la multitude miraculeusement nourrie et qui recherchait le Sauveur avec le même empressement que la veille.

III. C'est à tout ce peuple que Jésus, entré dans la Synagogue, fait l'ineffable promesse de l'Eucharistie. — Deux parties à distinguer dans le discours de Jésus. — Dans

La première il élève les âmes à la notion d'une vie surnaturelle et divine. — C'est la foi dans le Christ-Jésus qui fait naître en nous cette vie. — En ce sens croire en Jésus-Christ c'est vivre de lui, c'est être nourri de Lui, c'est s'alimenter du « Pain descendu du ciel ». — Les Juifs demandent cette nourriture, et Jésus leur pose la condition de son acquisition. Murmures et insolences des Juifs. Ils méprisent Jésus et exaltent Moïse. Ils refusent de croire « au fils du Charpentier ». — Redoutable mystère de la prédestination. — Les Juifs rejetés pour leur incrédulité. Les Elus de Dieu appelés.

IV. Jésus entre maintenant dans le mystère eucharistique, et en fait la formelle promesse. — Clarté, précision, force invincible, des termes qu'il emploie. Impossible d'y reconnaître un sens figuré. — Autre preuve éclatante de la réalité de l'Eucharistie : Les Juifs entendent les paroles de Jésus d'une manducation véritable, et Jésus loin de les dé tromper, accentue la force première de ses expressions. — Les Disciples se scandalisent : Jésus ne les détrompe pas. — Les Disciples l'abandonnent : Jésus les laisse s'éloigner. Sa douleur, mais son inflexible affirmation. — Fidélité des Apôtres. Belle confession de l'Apôtre Pierre. — Considérations sur le mystère de l'Eucharistie. L'Eucharistie Sacrement d'amour. Sacrement de gloire. Sacrement de force. Beauté divine dans l'Eucharistie. Sécurité merveilleuse par l'Eucharistie.

V. Précautions charitables du Sauveur et comment il facilite la foi au mystère Eucharistique. — Quel est le sens de ce mot : « la Chair ne sert de rien » ? — Mot terrible du Sauveur sur Judas. 73

PHARISIENS ET SCRIBES DE NOUVEAU CONFONDUS

Question des purifications. — Adjonctions pharisaïques à la Loi de Moïse. — Les Apôtres, quoique imbus d'abord des préjugés de leur nation, peu à peu, en pratique, se débarrassaient de ces coutumes tout humaines. — Ils négligeaient les purifications avant le repas. — Accusation des Pharisiens. — Jésus la repousse. — Jésus va plus

avant et explique à ses Apôtres quelle est la seule origine du péché. — Ce qui souille ; ce qui ne peut souiller l'homme. — Dure prophétie du sort réservé aux Phariséens aveugles et conducteurs d'aveugles. 117

LA CANANÉENNE

Devant les haines Juives Jésus se retire dans le pays de Tyr et de Sidon. — Il n'évangélise pas ces contrées, mais il y reçoit les âmes de bonne volonté et il y soulage les infortunés. — La Cananéenne. Admirables vertus de cette païenne. Son humilité. Son courage. Son invincible persévérance. — La Cananéenne figure de l'Église des Gentils. Elle aussi était sous l'empire du démon. Mais elle aussi, tandis que le peuple Juif repoussait Jésus, venait à lui en suppliante. — Étonnante conduite de Jésus ! Il laisse la Cananéenne à sa douleur et à ses cris suppliants et se renferme. — En vain la malheureuse le suit, il se dérobe. Elle implore les Apôtres, qui abordent Jésus et lui parlent d'elle : Jésus repousse leur requête. — Assauts plus pressants de la suppliante qui force l'entrée de la demeure. — Jésus ne lui adresse qu'un mot humiliant. — A ce mot la Cananéenne répond par une merveilleuse profession d'humilité et de foi. — C'était le faite de l'héroïsme où Jésus la menait et qu'il voulait lui voir atteindre. — Tout ce qui précède n'avait qu'un but : mettre au jour les vertus de cette mère, et nous apprendre à nous-mêmes comment nous devons recevoir les épreuves que Dieu nous envoie. 126

SECONDE MULTIPLICATION DES PAINS

I. Jésus quitte le pays de Sidon et se rapproche du Lac. — Guérison d'un sourd-muet. — Pourquoi Jésus le mène à l'écart. — Circonstance de ce miracle. — Jésus le touche. Jésus lui applique un peu de sa salive. Jésus lève les yeux au ciel. Jésus soupire. Autant de révélations précieuses. — Jésus-Christ est Homme-Dieu. Comme Dieu Jésus-Christ guérit l'infirmes. Comme Homme Jésus-Christ

emploi à cette guérison ce qui est de son Humanité. — Jésus-Christ est Sacrement. En Lui la grâce invisible se transmet par l'intermédiaire du signe sensible. — Jésus levait fréquemment les yeux au ciel. Là est notre patrie. Là est le terme de nos aspirations. — Le soupir de Jésus. Nous sommes des exilés. Nous devons compatir aux douleurs du prochain. Nous devons pleurer nos péchés. — Défense faite au sourd-muet guéri de divulguer le miracle. Leçon d'humilité. — Zèle du sourd-muet à publier le miracle. Leçon de gratitude. — Enthousiasme de la foule.

II. Jésus dans la Décapole. — On lui apporte une multitude d'infirmes et de malades. La foi de ces hommes lui paraît suffisante. Il opère d'un coup toutes ces guérisons.

III. Jésus pour la seconde fois *multiplie miraculeusement les pains*. — Une foule immense s'attache à Jésus, et, trois jours durant, écoute sa parole et se laisse aller aux charmes de sa divine Personne. — Détresse de la faim. — Les Apôtres n'y prennent garde. — Tendresse compassion de Jésus. Dieu seul secourable à nos misères. — Pourquoi Jésus laisse ce peuple si longtemps sans pourvoir à sa détresse. — Manque de réflexion et de foi chez les Apôtres. — Jésus néanmoins les associe à son miracle, en figure de ce que sera le Sacerdoce catholique au milieu du monde. — Jésus après le miracle, qui rassasie cette multitude immense la congédie. — Lui-même se rend au bord du Lac, non loin de Magdala.... 136

NOUVELLES ATTAQUES DES ENNEMIS DE JÉSUS. NOUVEAU MIRACLE

I. Pharisiens, Saducéens, partisans d'Hérode, qui se haïssent entre eux, se réunissent pour perdre Jésus. — Le piège qu'ils tendent au Sauveur. Ils lui demandent « un signe dans le ciel » pour pouvoir le rabaisser au-dessous de Moïse, d'Élie, d'autres prophètes, le découronner de sa divinité et montrer au peuple qu'il n'est nullement

le Messie. — Jésus leur répond en les convainquant que tous les signes annonçant la venue du Messie se réalisent et se concentrent sur sa Personne. — Les signes du ciel figurent les péripéties du temps. — La sérénité du ciel image des grâces et des splendeurs du premier Avènement. — La tempête figure les terreurs du second Avènement. — Le signe de Jonas est sa sépulture et sa résurrection. — Signe terrible aux Juifs auxquels il annonce leurs derniers crimes et leur définitive réprobation. — Jésus s'embarque et traverse le Lac. — Durs reproches à ses Apôtres durant la traversée. Double faute de ceux-ci qui motive ces reproches : ils perdent totalement le souvenir des récents miracles du Sauveur : ils ont une pente secrète à adhérer aux erreurs pharisaïques. — Le levain des Pharisiens : l'erreur. — Désastre que causera l'erreur dans la masse des fidèles. — Double conduite à tenir à l'égard de l'erreur : la bien observer ; la bien éviter.

II. Jésus à Bethsaïde. — Julias. — *Guérison d'un aveugle*. — Circonstances toutes particulières de ce miracle. — Jésus, en n'ouvrant les yeux de l'aveugle que graduellement, figure le retour graduel à la foi, et les progrès successifs d'une conversion. — Comme d'ordinaire Jésus défend à l'aveugle guéri de publier le miracle 150

CONFESSION DE SAINT PIERRE, SA PRIMAUTÉ

I. Jésus à Césarée de Philippe. Laissant cette cité bruyante et mondaine, Jésus mène ses Apôtres dans les solitudes qui l'avoisinent. — La question de sa Divinité. — Question capitale, décisive, la seule qui importe. — Elle décide seule des destinées du monde. Jésus-Christ ne nous serait rien s'il n'était qu'un sage, un génie, un bienfaiteur insigne. Notre rédemption et notre sort éternel ne sont décidés que par un Homme-Dieu. — Sans la divinité de Jésus-Christ, il nous devient impossible de nous expliquer : sa préexistence, sa vie, sa survivance. — Sans la divinité de Jésus-Christ, l'histoire humaine,

dans les deux parties qui la composent, nous devient une énigme indéchiffrable. — Impossible d'expliquer sa présence dans le monde, la croyance universelle des peuples, la vie sociale de la nation Juive, durant les quatre mille ans qui le précèdent. — Impossible plus encore d'expliquer les deux mille ans qui le suivent. — Tout y est rempli de Lui. Tout y est son œuvre.

La question est posée aux Apôtres. — Réponses erronées de la foule. — Réponse ferme et lumineuse de Pierre au nom des autres Apôtres. Pierre confesse les deux Natures en Jésus-Christ. — Pierre confesse la mission rédemptrice de Jésus-Christ. — Pierre vient d'être favorisé d'une lumière surnaturelle.

II. En retour de sa confession, Pierre reçoit de Jésus-Christ la Primauté d'honneur, de juridiction, de pouvoirs dans l'Église. A lui, « les Clefs du Royaume de Dieu ». — Sa royauté est indestructible; elle résistera à tous les assauts; elle bravera l'action du temps; elle survivra à toutes les dynasties et à tous les empires. — Pourquoi Jésus-Christ défendit à ses Apôtres de proclamer au dehors sa Divinité.

III. *Annnonce de sa Passion.* — Moment choisi pour cette révélation. — C'est à Jérusalem qu'il souffrira et mourra. — Quels seront ces bourreaux. — Quelle sera la glorieuse issue de cette Passion. — Opposition véhémement de Pierre. — Objurgation non moins véhémement de Jésus-Christ. — Pourquoi ce mot de « Satan » appliquée à Pierre. — Élévations sur les humiliations et les souffrances de Jésus-Christ. — Les gloires de la croix.

IV. Jésus-Christ prêche à la foule la doctrine de la croix. — Qu'est-ce que se « renoncer »? Qu'est-ce que « porter sa croix »? Qu'est-ce que « suivre Jésus »? — Devant le néant des choses terrestres et l'acquisition d'un royaume éternel, la doctrine de la croix devient lucide et douce. — Jésus annonce son retour glorieux lors de son second Avènement. — Il en donnera sous peu un avant goût dans sa transfiguration au Thabor.

LA TRANSFIGURATION

I. Raison d'être de ce grand miracle. — Effet qu'il devait produire et qu'il produisit sur les Apôtres. — Jésus n'en choisit que trois pour en être les témoins. — Raisons possibles de son choix. — Jésus au Thabor. — Pendant sa prière le miracle de la Transfiguration s'opère. — Leçon précieuse sur l'effet de nos prières. — Quel fut l'Homme-Dieu dans son état transfiguré? — Ainsi fondet-il notre foi, enflamme-t-il notre espérance. — Apparition de Moïse et d'Elie conversant avec Jésus. — Raisons profondes de cette double apparition. Ils confirment la preuve de la Divinité de Jésus. — Jésus Maître de la vie et de la mort. — Objet de leur entretien : la passion et la mort de Jésus. — Paroles de Pierre. Peut-on leur attribuer un sens et un but? — L'immente nuée qui soudain enveloppe le Thabor. — Dieu le Père se manifesta souvent sous la Nuée. — Ses paroles. Preuve magnifique de la Divinité de Jésus-Christ. Jésus « bien-aimé » du Père. — Jésus-Christ notre unique Docteur. — La nuée lumineuse se retire. Tout rentre dans l'ordre. — Jésus reste seul. Jésus, seul, nous est tout. Les Apôtres ne devront révéler ce miracle qu'après la résurrection du Sauveur.

II. Au pied du Thabor une scène tumultueuse attend Jésus. Ses ennemis triomphent de l'impuissance de ses Apôtres à chasser le démon du corps d'un jeune enfant. — Accusation et moqueries des Pharisiens. Malveillance de la foule. Manque presque totale de foi chez le père du démoniaque. — Foi trop faible aussi chez les Apôtres. — Tristesse et indignation en Jésus. — Il opère le miracle. — Redoublement de rage chez le démon. Puissance divine de Jésus. Le démoniaque est délivré. — Les Apôtres demandent à Jésus la raison de leur impuissance. — Le rôle de la foi. Les grandes œuvres que Dieu réserve à la foi des Apôtres. — Nécessité de la prière et de la mortification pour chasser le démon.

III. Jésus traverse la Galilée, et, chemin faisant, révèle à ses Apôtres ses souffrances prochaines, sa mort, sa résurrection.

IV. *Le paiement de l'impôt.* Nouveau miracle : Le statère dans la gueule du poisson. — Jésus paie l'impôt en affirmant de nouveau sa divinité.....

181

NOUVELLES INSTRUCTIONS AUX APOTRES

I. Les Apôtres avaient en chemin discuté qui serait le plus grand dans le Royaume futur. — Faiblesse des Apôtres. — Mais combien plus condamnables en nous l'ambition et la recherche des honneurs. — Leçon que donne Jésus-Christ. — Le petit enfant modèle du Chrétien. — II. Jésus révèle la dignité de l'enfance. — Récompense magnifique à ceux qui formeront l'enfance à la foi et à la vertu. — Terrible malédiction et châtement sans miséricorde aux corrupteurs de l'enfance. Digression amenée par une parole de Jean. Jean a empêché un Juif d'exorciser au nom de Jésus. Jésus l'en blâme. — Nous devons apprendre à utiliser ceux qui, n'ayant pas notre croyance, veulent cependant opérer le bien. — Jésus revient à son exhortation dont les enfants, les pauvres, les humbles, sont l'objet. — Lui-même qu'est-il venu faire dans le monde sinon souffrir et mourir pour les deshérités ? « Malheur au monde ! » — Comment le monde entrave l'œuvre de Jésus-Christ et perd les âmes qu'il est venu sauver. — Les scandales « nécessaires » du monde. — Condition indispensable du salut au milieu des scandales et des dangers du monde : la fuite, la séparation, le retranchement. « *La main droite ;* » « *l'œil droit* » Se priver de tout ce qui devient une occasion de chute. — Affirmation du feu éternel de l'enfer. — Le « *sel* » du salut. Comment en conserver la saveur. — Le sel de la vertu. — Le sel du purgatoire. — Le sel de l'enfer. — Ainsi « tous » doivent être conservés par le sel. — III. Conduite à tenir envers ceux qui tombent dans quelque faute et deviennent scandaleux. Les avertir en secret. — Les avertir devant témoins. Les déferer au tribunal de

l'Église. Les abandonner comme incorrigibles et s'en séparer. — Quant aux vrais fidèles ils doivent demeurer unis. Récompense de cette union. — IV. Question posée par Pierre relative au pardon des offenses. — Il faut pardonner tout autant de fois que se repent le coupable. — Parole du *débiteur solvable*. Nous sommes, nous autres, les débiteurs, à cette différence près que notre créancier est un Dieu, que notre dette est une dette immense, que notre insolvabilité est absolue. — Quel espoir nous reste ? La bonté de Dieu. — Comment cette bonté nous est-elle assurée ? Si nous pardonnons les offenses. — Terrible suite de nos refus de pardon. — V. Humilité toujours nécessaire. Le serviteur « inutile »...

208

JÉSUS RETOURNE A JÉRUSALEM POUR LA FÊTE DES TABERNACLES

I. Démarche insolente des proches de Jésus, qui veulent, pour leur propre profit, que Jésus se produise au-dehors. — Refus de Jésus, Sens précis de sa parole de refus. — II. Durant le chemin, il est outrageusement éconduit d'une bourgade Samaritaine. — Leçon de douceur donnée aux Apôtres. — Guérison de *dix lépreux*. — Leur acte de foi et de confiance en la parole de Jésus. — Pourquoi Jésus forçait les lépreux à se montrer aux prêtres. — Leur guérison durant le chemin. — Ingratitude de neuf d'entre eux, neuf Juifs. — Reconnaissance du dixième qui est Samaritain. — Réflexion douloureuse de Jésus. — Prophétie de la réprobation des Juifs et de l'appel des Gentils à la foi. — Leçon à méditer pour nous-mêmes.....

228

JÉSUS AU TEMPLE AFFIRME SA DIVINITÉ

I. Etat dans lequel Jésus trouva Jérusalem. — Ce qu'était la Fête des Tabernacles. — Jésus sujet de contradiction parmi le peuple. — Opinions diverses émises à son sujet. — Terre inspirée au peuple par les Phariséens. — Jésus enseignant dans le Temple. — Il cite les Écritures

qui témoignent de lui. — Il affirme qu'il vient du ciel. — Qu'il est envoyé par Dieu son Père. — Tout ce qu'il annonce au monde il le tire du sein du Père. — Il est avec son Père un seul et même Dieu. — Il sait de sa science divine ce que les Juifs complotent contre lui. — Il répond à l'accusation d'avoir violé le Sabbat. — Injures dont les Juifs entrecourent son discours. — Ils cherchent à s'emparer de lui. Ils envoient des gardes pour le prendre. — Jésus continue en annonçant à ses ennemis le sort terrible qui les attend. — Jésus répand la grâce à flots intarissables dans les âmes. « La fontaine d'eau jaillissante ». — Dans la foule les uns sont touchés. Les autres demeurent incrédules et insulteurs. — Les gardes envoyés pour le prendre, rendent de lui au Sanhédrin un admirable témoignage. — Timide protestation de Nicodème au sein du Conseil. — Jésus se retire au mont des Oliviers. Profond et touchant mystère renfermé dans cette retraite. — II. De retour au Temple Jésus recommence à y enseigner. — *La femme adultère*. Piège dressé par les Pharisiens. — Comment Jésus les confond et les fait fuir. — Sa charité envers la coupable. Il la convertit et l'absout. — Controverses auxquelles l'absolution de la femme adultère a donné lieu. — III. Jésus lumière du monde. — Comment Jésus-Christ a donné à la terre entière sa seule vraie et immuable doctrine. — Trésor immense de vérités que nous possédons en Jésus-Christ. — Par quels témoignages Jésus-Christ établissait sa divinité. — IV. La Divinité de Jésus-Christ devait apparaître à la croix et à la résurrection. — Grossière interprétation que les Juifs font de ses paroles. — Jésus-Christ est « LE PRINCIPE ». — Comment tout se concentre en Jésus-Christ. — Jésus-Christ est Juge. — V. Une partie de la foule semble vouloir se convertir et Jésus l'instruit avec mansuétude. — Bientôt l'instinct mauvais renaît et elle insulte grossièrement le Sauveur. — Jésus est contraint de dévoiler la noirceur diabolique de ces âmes. — Ce que fait le Démon, leur père, les Juifs l'accompliront. — VI. Les jours d'Abraham. — Science du Christ qu'eurent les Patriarches. — Jésus Dieu éternel.....

LE MIRACLE DE L'AVEUGLE-NÉ

I. A une question de ses Apôtres, Jésus répond en leur découvrant l'origine diverse, le but, les bienfaits de la douleur. — L'épreuve pour la gloire de Dieu. — La cécité de l'infirmes était pour la gloire de Jésus-Christ. — Sens profond de ce que dit Jésus « du jour de travail » et de « la nuit » du repos. — II. Le miracle. Circonstances particulières de ce miracle. — Signification de la salive, de la boue, de la piscine de Siloé. — L'aveugle sera guéri en allant se laver aux eaux de Siloé. — III. Effet profond produit sur le peuple par la subite guérison de l'aveugle. — IV. Confession généreuse de celui-ci. — Diabolique pensée de quelques-uns. L'aveugle traduit devant le Sanhédrin. Jésus accusé d'avoir violé le Sabbat. — Efforts des Sanhédrites pour nier la réalité du miracle. L'aveugle guéri leur tient tête magnaniment. — Les Sanhédrites espèrent triompher des vieux parents de l'aveugle. Sagesse et prudence des réponses de ceux-ci. — L'aveugle ramené devant le Sanhédrin. On essaye de le terroriser pour lui faire blasphémer Jésus-Christ. — Sa noble et habile confession. Il est chassé du tribunal. — V. Dans le Temple, où Jésus le rencontre, la grâce divine achève de l'illuminer. Il avait foi en Jésus sans l'avoir vu encore de ses yeux ; quand Jésus se révèle à lui, il tombe à ses pieds et l'adore. — Aux Pharisiens qui interviennent Jésus prédit leur future réprobation. Ils ont refusé de croire en Celui dont leurs yeux ne cessaient de voir les œuvres divines.....

LE BON PASTEUR

I. L'Eglise représentée par Jésus-Christ sous l'image d'une bergerie. — Jésus-Christ et lui seul donne entrée dans la bergerie. — Tout ce qui y entre par ailleurs ne fait pas partie du troupeau. C'est l'usurpateur répudié de Dieu. — Qui entre par la Porte qui est Jésus-Christ? Le fidèle et le prêtre. — Conditions pour que le fidèle soit de la bergerie. — Conditions pour que le prêtre fasse